

Les filles et la technologie

PUBLIÉ LE VENDREDI 31 MARS 2017 À 12 H 14 | Mis à jour le 31 mars 2017 à 13 h 37

Un programme qui vise à développer des compétences en entrepreneuriat social et en technologie chez les jeunes filles de 10 à 18 ans est en train de faire sa marque à Montréal.

Un texte de **Maxime Bertrand**

Technovation Montréal a pour but de réduire le fossé entre les hommes et les femmes dans le domaine des technologies. Le programme est offert gratuitement à toutes les participantes, permettant ainsi d'en démocratiser l'accès. Près de 10 000 jeunes filles de 78 pays ont participé à cette initiative lancée aux États-Unis en 2009.

Elles sont jeunes et douées. Elles veulent conquérir le monde avec leurs nouvelles applications. 25 jeunes filles qui fréquentent des établissements privés et publics de Montréal sont actuellement inscrites au programme Technovation Montréal.

Réparties en équipes, elles consacrent une fin de semaine par mois à la création de leur entreprise et au développement de leur première application mobile.

L'équipe du Pensionnat du Saint-Nom-de Marie veut créer une application qui servira à enseigner les notions de base de l'économie aux jeunes.

« On aimerait bien que ce soit comme un ajout au cours d'économie, une manière ludique que le cours d'économie ne soit pas comme « ah non! » »

— *Alice Lafrenière, participante au programme Technovation Montréal*

Tout près, leur mentore, la femme d'affaires Valérie Forget supervise les travaux.

« On les amène vraiment dans la réalité de la business, donc on commence vraiment au niveau du plan d'affaires, du développement de marché, ensuite de ça, on développe vraiment une application avec elles. C'est très immersif. »

— *Valérie Forget*

Briser les barrières

Il y a la dimension découverte du milieu des affaires, mais il y a surtout l'incursion de ces jeunes filles dans un univers où elles sont peu présentes.

« L'idée, c'est vraiment de pouvoir encourager ces jeunes filles à voir que, oui, une carrière dans le milieu technologique, c'est aussi possible pour elles », souligne Vanessa Cherenfant, directrice Expérience client chez GSOFTE et organisatrice du programme Technovation Montréal.

« Dans les 25 dernières années, il y a à peu près 20 % de femmes qui se rendent dans le milieu technologique. Alors qu'on sait très bien qu'il y a énormément de perspectives et de potentiel dans ce milieu, donc pourquoi ne pas avoir plus de femmes? Elles représentent 50 % de la population. On veut quand même briser ces barrières, donc ça commence avec des jeunes filles. »

— *Vanessa Cherenfant, organisatrice du programme Technovation Montréal*

Pour aider les jeunes filles à foncer, Technovation Montréal met à leur disposition des mentores, des femmes qui oeuvrent dans le milieu des technologies, dans des entreprises telles que Ubisoft, Apple, EY, GSOFTE, notamment.

Ambre Lizurey est mentore et travaille chez Ubisoft.

« Je sais que je fais partie d'une minorité, et c'est pour ça que je veux m'engager pour changer ça [...] Ça nous apprend à démystifier auprès de ces filles qu'est-ce que l'IT et au final, c'est quoi travailler dans ce domaine-là et que ce n'est pas si compliqué que ça et que ce n'est pas un truc de gars, c'est un truc pour tout le monde. »

— *Ambre Lizurey, mentore*

À la fin de leur parcours, les jeunes filles auront la possibilité de soumettre leur projet à un concours international aux États-Unis. L'an dernier, deux Québécoises figuraient parmi les finalistes qui se sont rendues à San Francisco. Leur application a été sélectionnée parmi 790 projets soumis.

Au-delà de la réussite en affaires, cette nouvelle génération s'est donné pour mission de faire tomber les barrières et de revendiquer le droit d'exceller dans des domaines traditionnellement masculins. Ce que Alice Lafrenière résume ainsi :

« On est surtout là pour être capables de devenir des jeunes femmes

fortes et prêtes à bâtir leur "startup". »

— *Alice Lafrenière, participante au programme Technovation Montréal*